

Des musiciens et compositeurs recherchés

LUXEMBOURG Le réseau de villes QuattroPole (Metz, Luxembourg, Trèves, Sarrebruck) est à la recherche de musiciens et de compositeurs dans le domaine de la «création musicale innovante» pour la première édition du Prix de musique QuattroPole, qui aura lieu au printemps 2019 à Trèves.

QuattroPole organise la première édition de ce prix afin de promouvoir la mise en réseau transfrontalière des scènes culturelles locales des quatre villes. Il est doté de 10 000 euros et financé dans son intégralité par l'association QuattroPole. Le Prix de musique sera le deuxième pilier de la coopération culturelle transfrontalière entre les villes de QuattroPole après le Prix d'art Robert Schuman.

Le prix est décerné aux musiciens et compositeurs actifs dans les musiques actuelles et les musiques savantes (musiques électroniques, expérimentales, contemporaines...), utilisant des techniques innovantes dans le domaine du numérique comprenant effets visuels, performance, etc., dont les morceaux sont composés depuis moins de cinq ans. Le prix est uniquement décerné sur la base des morceaux de musique présentés lors du concours. La sélection du lauréat sera effectuée par un jury constitué de professionnels de la musique.

La participation au concours est ouverte à tous les musiciens qui sont nés, vivent, travaillent ou étudient dans les villes ou dans un rayon de 50 km autour de Luxembourg, Metz, Sarrebruck ou Trèves.

La remise du prix aura lieu au printemps 2019 à Trèves. Les candidatures sont à envoyer jusqu'au 30 septembre prochain à l'adresse suivante: quattro-pole.musikpreis@zoho.com.

www.quattro-pole.org

EN BREF

CAFÉ TRICOT LUXEMBOURG



Contern a sa navette autonome

CONTERN Jusqu'à la fin de l'année, un bus autonome reliera la gare de Sandweiler-Contern à la zone industrielle de Contern.

Dès aujourd'hui, il sera possible de croiser dans la zone industrielle de Contern le petit bus autonome de Sales-Lentz.

De notre journaliste
Jeremy Zabatta

Un jour après celui de Luxembourg, qui fera la navette entre l'ascenseur Pfaffenthal, le funiculaire et le cimetière du Val des Bons-Malades, c'est dans la commune de Contern que le bus autonome du fabricant français Navya fera ses preuves.

Jusqu'à la mi-octobre, la navette autonome et 100 % électrique parcourra un circuit d'un peu plus d'un kilomètre dans la zone industrielle de Contern (la zone Weiergewan), puis dans une seconde phase, de mi-octobre à fin décembre, la navette reliera, sur un trajet d'un peu plus de deux kilomètres, la zone industrielle à la gare de Sandweiler-Contern, qui elle permet de rallier la capitale et l'Allemagne. «Avec une zone industrielle qui ne cesse de grossir et le chaos sur la route pour y accéder aux heures de pointes, ce bus peut être à terme une alternative pour réduire les bouchons», a souligné la bourgmestre de Contern, Marion Zovilé-Braquet.

Les entreprises mises à contribution

Il faut dire que l'enjeu est peut-être plus économique qu'environnemental dans la mesure où aux heures de pointe la circulation entre le rond-point «Irrgarten» et la zone industrielle, qui accueille 400 entreprises, est complètement saturée. C'est d'ailleurs un des sujets majeurs du nouveau regroupement des industriels de la zone, le «Business Club Contern», présidé par Robert Dennewald, le président de la société Contern SA, anciennement Société anonyme des chaux de Contern. En juin dernier, lors de la fondation du club, Robert Dennewald avait déjà fait de la mobilité dans la zone un défi majeur expliquant que les bou-

chons pouvaient «bloquer des camions pendant une demi-heure, si ce n'est plus, chaque matin».

Cette nouvelle navette autonome pourrait être une des solutions au problème. Mais elle ne fonctionnera que si tous les acteurs de la zone industrielle y participent, dans la mesure où ce sont les entreprises qui devront mettre la main à la poche pour financer la navette. «Pour le moment, le financement est assuré jusqu'à fin décembre», a précisé Georges Hilbert, le directeur général technique de Sales-Lentz. Le coût d'une navette autonome Navya avoisine les 200 000 euros par an. Reste à savoir comment les entreprises, la commune et le ministère du Développement durable et des Infrastructures vont s'arranger. En tout cas, pour le moment, de nombreuses entreprises semblent intéressées par le projet.

Pour le moment, les trois parties ont signé une charte en vue d'une meilleure gestion du trafic des zones d'activité économique de Contern et Sandweiler-Rolach.

D'un côté, le ministère apporte des réponses en

Les habitants choisiront

Contrairement à Luxembourg qui a baptisé la navette autonome «City Shuttle», la commune de Contern n'a pas encore nommé la sienne. «Nous avons déjà le Conti Bus qui circule sur l'ensemble du territoire de la commune, donc il faudra

trouver un autre nom. Je pense que nous demanderons aux habitants de la commune de se prononcer sur un nom et, pourquoi pas, nous lancerons un concours pour le trouver», a déclaré Marion Zovilé-Braquet, la bourgmestre de la commune.

termes d'infrastructures, avec les aménagements ferroviaires et routiers, notamment avec la transformation prochaine du rond-point «Irrgarten» en «turbo rond-point». De l'autre, les entreprises se sont engagées à promouvoir la mobilité douce et ses alternatives, comme cette nouvelle navette, auprès de leurs employés. «Souvent, pour encourager les gens (à changer leurs habitudes), il faut une incitation financière, mais il faut surtout faire comprendre que

c'est surtout une question de bon sens», a expliqué Robert Dennewald. Pour le ministre François Bausch, «cela entre pleinement dans la stratégie Modu 2.0». Le Business Club Contern fournira également une étude détaillée sur les besoins en mobilité actuels et futurs pour l'ensemble de la zone d'activité économique.

Au niveau opérationnel, la navette sera gratuite pendant les deux phases et pourra transporter 15 personnes. Sales-Lentz, qui exploite la navette, espère pouvoir transporter 2 000 personnes jusqu'à la fin de l'année, et ce par tous les temps. «Le bus sera équipé de pneus neige et pourra rouler sous la pluie et la neige. Parfois comme on l'a vu à Sion en Suisse où la navette est fonctionnelle, il a pu y avoir

de petites interruptions car les capteurs du bus étaient gênés par de très gros flocons de neige», a expliqué Georges Hilbert. Sales-Lentz a également souligné que le fait d'être autonome n'allait pas supprimer d'emploi, puisqu'il faut un «chauffeur-accompagnateur». Autrement dit, un employé du voyageur sera tout le temps présent et pourra si nécessaire reprendre les commandes du bus.

Il ne reste plus aux employés de la zone qu'à tester ce nouveau moyen de transport pour se rendre au travail le matin.

Enfin, Sales-Lentz a laissé entendre qu'après Luxembourg et Contern un troisième projet très intéressant devrait être présenté en novembre.

